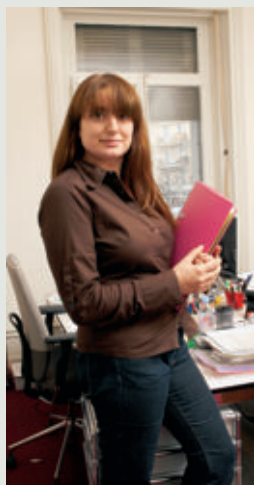


[LES COULISSES DE FEMINA]

Un numéro tout en rondeur

Dites-le à la ronde! Dimanche prochain, Femina fait la part belle aux rondes. Et en mode majeur, s'il vous plaît: comprenez en s'impliquant un maximum puisque, le temps d'une série de photos de mode, notre secrétaire Alessandra (ci-dessous) s'est improvisée mannequin d'un jour.

Non contente d'assumer sa taille et ses jolies rondeurs, Alessandra a assuré comme une pro!



Avec générosité et charisme. Autres surprises au sommaire de ce Spécial rondes de dix pages: les conseils avisés – et testés en live – de la blogueuse fribourgeoise Stéphanie Zwicky qui sait tirer le meilleur parti de ses formes. Bref, vous l'aurez compris, la semaine prochaine, nous serons... généreuses et très en forme!

Merci les papas

C'est donc une célèbre chroniqueuse anglaise du nom d'India Knight, une fille pleine de faconde. Chaque semaine, elle décrit, dans le *Sunday Times*, le monde tel qu'il cahote et s'égare. Or là – stupeur et blasphème! – elle se fend d'un essai de déprime

féministe (lire page 24). Elle y raconte les supermamans, superpros, supertout, au bord de la crise de nerfs et les mères au foyer guère mieux loties. Et elle pose cette question iconoclaste (bouchez-vous le nez, ça ne sent pas bon): et si nos filles avaient avantage à épouser un bon parti bien nanti? Elle n'auraient ainsi plus besoin de se soucier du pognon et pourraient prendre une petite génération pour s'inventer un autre modèle de vie. On va dire que c'est de l'humour british. Reste le malaise...

Du coup, nous avons interrogé quelques-unes de nos superwomen locales, pour voir si elles aussi étaient minées par le doute. Fête! Elles ne le sont pas. Plusieurs raisons à cela: le tissu économique suisse est fait de petites entreprises, souples dans l'organisation et proches géographiquement. Rares sont celles d'entre nous qui, comme les Top Guns de la City, se coltinent trois heures de train et métro par jour. Et la Suisse est un haut lieu du travail à temps partiel – on reconnaît là la tradition nationale du moitié-moitié. Mais surtout, la culture familiale demeure forte. Car que faut-il pour éviter une mère excédée, débordée, accablée? Il faut un père. Séparé ou lié, peu importe, pourvu qu'il soit présent pour ses enfants, qu'il charrie, lui aussi, sa moitié de responsabilités. Et là, disons-le, les pères suisses assurent plutôt bien. Qu'ils soient ici officiellement remerciés de cette contribution au bonheur collectif. Peut-être que leurs fils ne seront pas obligés de gagner des millions avant de tomber amoureux.



[LA PHRASE QUI FAIT DU BIEN]



Sois mon parapluie, chaque jour et chaque nuit.

PHOTOS: CATHERINE GAILLOUD; CORINNE SPORRER

EXTRAIT DE «LA PLUIE SANS PARAPLUIE», CHANSON ÉPONYME DU NOUVEAU DISQUE DE FRANÇOISE HARDY.

RENATA LIBAL
RÉDACTRICE EN CHEF